

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

ELMORE DUFOUR, Président. E. A. ANDRIEU, Administrateur-Délégué.

DEPARTEMENT DES ANNONCES. JOS. T. BUDDECKE, Directeur.

Bureaux: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

L'Union politique des Etats-Unis et de la France.

L'autre jour M. James H. Hyde a fait une conférence au théâtre Michel, à Paris, devant un public nombreux. Cette conférence était donnée sous le patronage du Comité France-Amérique, dont M. Hanotaux est président.

tié entre les deux pays s'est resserré pendant la Révolution française. Cette amitié a encore augmenté quand la France a cédé la Louisiane aux Etats-Unis et quand en 1812 les troupes française et américaines ont ensemble combattu l'Angleterre.

Blessés Bulgares.

Voici des notes qui nous ont été très intéressantes, en leur simple et leur vivacité et leur vérité. Elles ont été prises à l'Ambulance de la Croix-Rouge française, installée au collège français de Philadelphie, par un des dévoués et habiles chirurgiens de la Société de secours aux blessés.

seconde parfois une salle entière. Certains ont des mots d'un pittoresque mesurément. Avec le fusil dit l'un d'eux, ce n'est pas amusant, on ne voit pas ce qu'on fait. Avec la baïonnette, à la bonne heure, on peut compter ceux qu'on embroche.

"Hernani" dans le Tennessee

Au temps où je rédigeais le "Kangourou Frondeur", je reçus d'un de mes correspondants des Etats-Unis, professeur de natation et notaire à Saint-Batta (Tennessee), la lettre qu'on verra ci-dessous.

forme à la brochure. Mais au moment où Dona Sol court devant d'Hernani, celui-ci ne lui dit plus: "Don Sol! Ah! c'est vous que je vois! Enfin! et cette voix qui parle est votre voix!"

LE BON TABAC.

Mauvaise semaine pour les membres de la Ligue contre le tabac: un établissement dans la capitale des hôpitaux que le tabac est plus efficace que les remèdes prescrits contre le choléra. Ce rapport a été écrit par M. Wenck, qui est un grand savant, aussi vrai que nous sommes de grands fumeurs.

Don Jago qui paye la rançon de Hamme, Roi d'Aragan. Don Roy Gomez de Silva s'écrie gravement: "Celui-là, c'est Fruiton, mon oncle, qui loue les vélos boulevard Voltaire."

DEUX GERÔMES IMPRÉVUS.

On connaît Gérôme peintre et même Gérôme sculpteur. Le maître qui a fait le Combat de coqs s'est révéilé aussi un des plus brillants artistes de l'ébauchoir, mais surtout par des œuvres de petite sculpture, écrit un chroniqueur parisien.

Le milliardaire américain avait commandé à Gérôme, quelques années avant sa mort, deux heures pour la décoration de son hôtel. Ces figures représentent: l'une, la Science métallurgique, sous les traits d'une femme drapée à l'antique; l'autre, l'Exercice par un puissant ouvrier du fer, appuyé sur son outil de forge dans la majesté du travail.

OPERA FRANÇAIS.

Tous les détails même les plus minutieux ont été pris pour l'acte de la représentation de "Lohengrin," qui aura lieu ce soir, un événement dont le public parlera longtemps. Ce chef-d'œuvre plait non seulement aux wagnériens, mais aussi aux vrais amateurs de musique, car la pièce contient des mélodies admirables. De tous les compositeurs, Wagner est un de ceux qui supporte le moins la médiocrité. M. Lalyolle l'a compris, et pour cela il a choisi une excellente interprétation.

THEATRES.

OPERA FRANÇAIS.

OPERA FRANÇAIS.

M. Adre, qui a remporté un si grand succès dans les Huguenots, sera le vaillant Lohengrin. Le public et la presse ont été unanimes à proclamer le grand talent de notre nouveau ténor: nul doute que M. Adre nous donnera ce soir un vrai régal artistique.

Feuilleton L'ABEILLE DE LA N. O. DU SANG DANS LES TENEBRES GRAND ROMAN INEDIT PAR DANIEL LESUEUR QUATRIEME PARTIE. PAR LA MORT, POUR LA VIE

l'autorité du faux Toulénine. On ne lui confia que ce qu'il devait savoir pour ses diverses missions, dont l'une fut d'aller enlever la jeune doctoresse. Lorsque plus tard le prince lui avoua qu'il s'agissait de son neveu, ce fut sans préciser la personnalité de la mère. "Une cabotine", dit-il simplement. Car l'orgueilleux grand seigneur gardait à son immense acolyte tout le mépris indispensable, ne s'ouvrant à lui que suivant l'occasion, par nécessité ou par caprice.

re et mes consignes m'ordonnent d'agir comme si je me méllais. Seulement, pas cette nuit. Pour quelque temps encore, j'aime mieux avoir, auprès de toi, les yeux ouverts que fermés. C'est donc Maurice qui aura le privilège de voir émerger de cette déformation de mâle ta gracieuse forme féminine, et de dormir en ta compagnie.

passerait la nuit, fut alors d'une telle douceur pour la malheureuse, que les larmes lui en vinrent aux yeux, à elle qui, depuis si longtemps, n'avait pleuré. Comme elle venait de les écarquer nerveusement, sous ses paupières, avec ses poings crispés, elle rencontra le regard de Maurice, et l'Arlésienne.

Maurice, le Kourgane mit un doigt sur ses lèvres. "Quoi que nous disions, elle, je crois sage de parler très bas. Je n'aime pas beaucoup ce qui se passe. Et Poi nous offre trop d'argent pour que ce soit de la fameuse besogne. Mais c'est l'affaire de mon homme, de Frédéric. Tout ce que je sais, c'est qu'on m'a mis ce chérubin dans les bras, et qu'il faudra me couper en morceaux si on s'avise de vouloir lui faire du mal."

Sous la contemplation des deux femmes, il eut un léger soupir, égaré, nerveux, puis rebomba dans la paix envoûtante. "Mignon! dit l'une. Petit trésor! dit l'autre. Même celle de maternité, vibrant sous la ronde poitrine de la paysanne arlésienne comme dans le maigre sein flétri de la vacillante des steppes et des bouges. Lien qui les unit toutes. Partout, toujours, devant tout enfant, les femmes sont mères. Ces deux-là, parce qu'il y avait un petit être abandonné, se sentent en alliance secrète. Elles se souhaitent le bonsoir presque avec amitié. Le lendemain, ce fut de nouveau la course en auto, folle, abrutissante, ne laissant même pas dans les cerveaux engourdis le ressort nécessaire à la réflexion. Toute la journée, on longea le Rhône. Dans l'intimité de la voiture, en la préoccupation commune de distraire l'enfant, quand il ne s'endormait pas, la vague sympathie ébauchée la veille au soir s'affirma entre Maurice et Katherine. L'Arlésienne disait: "Vous êtes donc Russe, comme mon homme? Et elle ajoutait, la voix niaisée: "C'est-à-dire aussi dangereux pour les femmes d'être Russe. Parce